

# Antimycosique

**Nous parlerons de la cause. De facteurs personnels. Puis sans doute chercherons-nous à identifier la cause des causes. À cet endroit, il nous semblera convenable de désigner l'institutionnel ou le structurel. Moi, ce que j'en dis, c'est que ceci n'est rien de moins qu'une « mi-cause ». Un faux-fuyant. Une affection somatique. Mais, soyez-en sûrs, il en est d'autres.**

Le prolo mange en promo. Du rapide. Du pas cher. En vérité, il bouffe n'importe quoi. Ce qu'on lui donne. Du miel, de la cire. De l'additif alimentaire aux faits divers. Mais, mais !? C'est qu'il sourit ! Ça brille ! Il est heureux. Pour un peu, il en redemanderait. Grande absente de la rubrique nécrologique, en voilà une « bonne nouvelle ». Mais le « rab » a son prix. Pour cela, il lui faudra remettre la main au portefeuille. Peut-être même penser aux heures supplémentaires. Auquel cas, qu'advient-il de cette super promo !? La belle affaire ! Le bobo, lui, roule frais et bio. Il possède un vélo. Mais aussi une moto, un cabrio... Après tout, ce qui compte, c'est d'être dans le vent. N'est-il pas ? Ça, c'est vraiment le plus important. Puis, être proprio. D'un pompeux pied-à-terre. Et s'écrier : « Bienvenue en mon humble studio ! » Car oui, tout et absolument tout rime en « o » chez le bobo. « Pesto, ego, tango, charlot... allégo ! » Ô, mélange des genres... – confusion et branchitude ! Sans quoi, ce sera « gauchisme ou écolo, avec ou sans libido ! » Et il s'en vante. La bouche pleine... de cette propagande au naturel. Il dit que « c'est éthique. Raisonnable. C'est

meilleur pour la santé ». Et l'atmosphère, l'ondée passagère... Qu'en pense la terre ? De ce léger arrière-goût de particules fines, d'herbicides... et de matières plastiques. L'onde de choc des essais nucléaires. Les jardins de la malbouffe. Puis, il y a ces autres. Et ce « toujours plus d'éthique ». Des valeurs et des principes. N'en jetez plus ! – limitons les déchets. Eux sont scrupuleux. Ces carnivores oublieux. Les soucieux de bien-être...

**" Qu'ils aillent travailler, plutôt. Bande de traîne-savates ! Tout ça, c'est de leur faute ! Après tout, ils choisissent – eux aussi !?"**

Réduits à en préférer la sève au sang. Le mutisme des végétaux. Pour une vie plus confort, encore. Dans un vacarme qui, à présent, échappe à l'ouïe. Et toujours ce « plus », de jouissance immédiate. Finalement, rien de très différent. Encore une maladie. Encore une ! À ce festin, nous ne parlerons pas des absents. Ou bien si ! Parlons-en. Parlons de celles et ceux qui ne mangent pas. Eux, ils ont tort ! Eux sont dehors. Ceux-là ne consomment pas. Ne possèdent pas. Rien. Ceux-là ne sont rien. Sinon, une

ruine. Profession : assistés ! Le revers de la médaille. Le brouillage des ondes du vingt-heures. Une œuvre de fiction télévisuelle. Et là, enfin, une idée : le vivre-ensemble. Tout ce petit monde tourne autour d'un même « soleil ». Des préjugés et du mépris. Réciproque et mutuel. Ce petit monde s'abreuve de discours longs, et ennuyeux. Une morale. Elle ne tend qu'à éclipser la réalité des choses. Et des idées. Encore !? Le plus souvent toutes faites. Faites, pour briller soi-même davantage. De la



poudre aux yeux, comme pour mieux se voiler la face... À l'ombre de la face cachée. L'abîme de l'ilotisme. Qui n'a de pareil que cet océan d'idiotie duquel il émerge. Un abysse jonché d'épaves. De cette porcelaine dispersée. Laquelle, pourtant, devait encore servir juste avant d'être saucée par l'orage... Des débris. Une pièce de musée. L'effet de cause. Surtout, sentons-nous libres. Réseaux sociaux, cartes bancaires et caméras de surveillance. Libres de reprendre une bouffée d'air. Ceci vous est gracieusement offert. Pour ce faire, remontons juste à la « surface ». Du moins, à la cause des causes. Pointer du doigt l'horizon. L'astre solaire à son point de culmination. Et se surprendre à le regarder de haut. Éblouis, par ce qui se veut loin des yeux... Alors, se penser hors... Du commun. D'affaire. De toute responsabilité. Impuissant. À l'abri. Au regard de ce nombre grandissant. De ceux qui ne le sont plus. De cette grande précarité. L'obsolescence programmée. Cela devrait inquiéter. Alerter.

Mais, à cela, préférerons ! Choisir, sans jamais renoncer. Le dédain. Et nous couper le poil pubien. Une illusion

de taille. Puis, il y a l'indolence. Courber l'échine. Recroquevillés. Presque en position fœtale. Partout, tout le temps. Son doudou à la main – « Tu as du réseau, toi ?! » Cela, d'aucuns se plaisent aisément à le vivre. Et à le penser – « Salauds de pauvres ! » Eux aussi mangeraient à leur faim si... : « Tu as vu son gros doudou à celui-là ! » D'ailleurs, ils n'ont qu'à bien se garder de faire des mioches. Qu'ils aillent travailler, plutôt. Bande de traîne-savates !

Tout ça, c'est de leur faute ! Après tout, ils choisissent – eux aussi !?... ils le font exprès !

C'est cela, une « mi-cause ». Une fermentation. Une simple levure. Une rougeur. Comme une gêne. Une dé-mangeaison... un « petit » problème d'hygiène. Une digression fallacieuse. Une contagion sociétale. Cet enfant-roi, gâté pourri, dont on ne sait plus que faire. Cette « mi-cause » est le symp-

tôme que l'on préférerait ne pas avoir à subir. Une maladie honteuse. Celle que l'on se refuse à voir... à admettre. Celle dont, malgré tout, nous aurons à guérir.

Pardon de ne pas vous passer de la pommade. Excusez du peu !

Vive le Roi, la loi, la liberté !

Didier Declaye

## BX BRUSSELS

**Le BX Brussels est un club de football belge basé à Woluwe-Saint-Lambert. Ce club, porteur du matricule 9026, évolue en première provinciale lors de la saison 2017-2018, il a disputé auparavant dix saisons dans les séries nationales. Le BX Brussels est présidé depuis mars 2013 par Christel Kompany, la sœur du capitaine des Diabes rouges, Vincent Kompany. Le nom BX Brussels a été choisi parmi une longue liste de propositions émanant des sympathisants. Ces sympathisants ont aussi contribué à la création de l'emblème et au choix des couleurs, noir et blanc.**



Comme chaque année, le BX Brussels organise des tournois en collaboration avec ses deux clubs partenaires, le FC Black Star et le FC Forest.

Le BX est un projet social basé sur le football et installé au cœur de la Belgique, à Bruxelles.

L'aspect social compte au moins autant que l'aspect sportif, le club veut offrir des possibilités aux jeunes de Bruxelles, les guider dans leurs parcours de vie souvent complexes.

Le BX n'est donc pas un club de foot ordinaire, mais une association chaleureuse qui met au premier plan l'épanouissement des jeunes Bruxellois et qui, pour cette raison,

ne sélectionne pas sur base du seul talent. Au BX, on peut marquer aussi en dehors du terrain.

Grâce aux jeunes joueurs, coaches, parents, bénévoles et membres de staff, les fondations de BX sont solides.

Le BX accorde beaucoup d'importance aux coaches, car ils sont de vrais modèles pour les jeunes. Un coach de BX Brussels ne doit pas

seulement être capable de donner un bon entraînement et des conseils tactiques avisés à son équipe, il lui faut aussi adopter une excellente approche pédagogique, cela signifie qu'il agisse aussi bien en tant coach qu'en tant qu'éducateur, afin que les jeunes n'apprennent pas seulement comment bien pratiquer un sport, mais qu'ils soient également guidés socialement dans leur vie.

Depuis plusieurs années maintenant, le BX Brussels est une valeur sûre dans le paysage footballistique bruxellois. Le projet sociosportif créé par Vincent Kompany permet aux jeunes de développer leurs talents en utilisant le football comme moyen.

Ce ne sont que des enfants

C'est un sport

Ce n'est qu'un jeu

C'est « leur » match

Les formateurs sont bénévoles

L'arbitre est un être humain

Ce n'est pas la coupe due monde

Enfin, ce club chaleureux veut adopter une meilleure méthode afin de rendre le football accessible à tous à Bruxelles.

Alem Abdelkader



BX Brussels et KVS à Noël

Photo : Wout Muyldermans